

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2009)
Heft: 3

Artikel: Magdane à Morges-sous-Rire : "J'suis Suisse!"
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-832230>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Quand Verlaine rencontre Fauré...

Le Festival du Lied va charmer son public avec des artistes d'exception.

«**P**renez La Berceuse que chaque parent chante à son enfant...» Et de son envoûtante voix de mezzo-soprano, **Marie-Claude Chappuis** en fredonne avec tendresse les premières mesures. «En fait, c'est un Lied de Brahms.» Alors, ne dites surtout pas à la directrice artistique du Festival que le Lied est un genre musical élitiste! Loin des opéras et des concerts symphoniques, le Lied est un «art dépouillé». Il n'y a en général que deux artistes sur scène, un instrumentiste et un chanteur.

Une bouffée d'oxygène

Est-ce justement ce dépouillement qui nous déroute? «Notre époque s'est habituée à vivre dans une intensité sonore continue, rappelle la créatrice du Festival. Tout est saturé autour de nous. Le Lied peut sembler difficile d'accès, mais il demande une chose toute simple: un peu de calme intérieur.» Car l'émotion artistique est accessible à tous ceux qui ont envie d'ouvrir leurs sens et d'aller à la rencontre des interprètes. «Le

Lied est probablement le dernier endroit où survit la poésie. C'est une vraie bouffée d'oxygène.»

De Verlaine à Hugo

Marie-Claude Chappuis chante sur les scènes les plus prestigieuses du monde, sous la direction de Riccardo Muti ou Nicolaus Harnoncourt. Sa passion pour le Lied est contagieuse. Au fil des quatre éditions précédentes, le Festival a séduit un public très varié, venu des bords de la Sarine ou d'ailleurs.

En soirée d'ouverture, la cantatrice interprétera du Verlaine et du Victor Hugo mis en notes par Fauré. «Ce sont de petites pièces harmonieuses, un baume pour l'oreille et le cœur», dit-elle. Accompagnée par Cédric Pescia, elle chantera aussi les *Histoires naturelles* de Jules Renard, sur la partition de Ravel, et des *Lieder* de Poulenc a l'humour pétillant.

Lors des quatre autres soirées, le public pourra s'enthousiasmer avec des artistes venus de Suisse, d'Angleterre, de France ou d'Allemagne. **Marylou Rey**

Cinq jours de rêveries

1^{er} juillet, 20 h. Marie-Claude Chappuis, mezzo-soprano, et Cédric Pescia, pianiste: Fauré, Ravel et Poulenc.

2 juillet, 20 h. Marc Padmore, ténor, et Simon Lepper, pianiste: *Die schöne Müllerin* de Schubert.

3 juillet, 20 h. Sophie Marilley, mezzo-soprano, René Perler, baryton-basse, et Edward Rushton, pianiste: *Italienisches Liederbuch* d'Hugo Wolf.

4 juillet, 20 h. Rachel Harnisch, soprano, et Jan Philip Schulze, pianiste: *Deutsche Lieder*.

5 juillet, 20 h. Stéphane Degout, baryton, et Hélène Lucas, pianiste: *Mélodie française*.

Festival du Lied, Aula de l'Université, avenue de l'Europe 20, Fribourg.

Billets: Fribourg Tourisme, tél. 026 350 11 00,

www.fribourgtourisme.ch. Rens. www.festivaldulied.ch

Magdane

L'humoriste qui a vécu à

Touche-à-tout de génie, Roland Magdane s'est fait connaître du grand public avec ses célèbres sketches des organes *Allô le foie, ici le cœur...*, du dentiste et du journal télévisé. Il a également a son actif un certain nombre de rôles à la télévision américaine, sur M6 *Etes-vous plus fort qu'un élève de 10 ans?*, sur France 2 *Le Tuteur* et au cinéma *Un Crime au Paradis* et *Les Enfants du Marais* avec Jacques Villeret. Il revient à Morges avec ses meilleurs sketches

Vous faites escale à Morges-sous-Rire, est-ce dans le cadre d'une tournée?

Non, mes relations avec le théâtre de Beausobre sont privilégiées. Je suis ami avec Jean-Marc Desponds, l'organisateur, depuis des années. Ce spectacle, c'est la cerise sur le gâteau. Il marque la fin de la tournée et la fin de ce spectacle.

Y en aura-t-il d'autres après?

J'espère bien, si les petits cochons ne me mangent pas en route.

Quelles relations entretenez-vous avec la Suisse?

Eh bien, j'y ai habité, tout simplement. Je vivais à Fribourg, dans la Haute-Ville, autour de 1984-85. J'y suis resté deux ans, avant de partir aux Etats-Unis.

Quels souvenirs en gardez-vous?

En Suisse, on sent bien l'hiver, contrairement à Paris, où on ne le voit plus. J'ai surtout des souvenirs de neige, de choses paisibles.

Vous étiez venu à Fribourg pour des raisons précises?

Oui, mais qui étaient des rai-

à Morges-sous-Rire «J'suis Suisse!»

Fribourg au milieu des années 1980 se réjouit de retrouver le public romand.



un sketch et le moment où il sort, il se passe beaucoup de temps, je n'aimerais pas dire de bêtise, mais ce sont tous les sketches de la deuxième génération: les organes, l'épicier, les modes d'emploi...

Le dentiste n'était pas fribourgeois?

Non, il s'agissait de souvenirs bien français, malheureusement. C'était en hommage à un dentiste de ma jeunesse qui était un véritable boucher...

A votre avis, le public suisse réagit normalement ou a-t-il un léger retard à l'allumage?

Pas du tout, il réagit si bien que j'ai enregistré de nombreux disques en face d'un public suisse. Mais comme je le dis toujours, il n'y a pas de mauvais public, il n'y a que de mauvais spectacles. Le public suisse est chaleureux et avec moi, ça s'est toujours bien passé.

Les Suisses sont-ils source d'inspiration pour vous?

Oui, j'ai écrit un sketch qui s'appelle *J'suis Suisse!* C'est drôle parce que cette expression est aujourd'hui passée dans le langage courant. Un Suisse y disait: «J'ai fait un de ces cauchemars, j'ai rêvé que je plaçais tout mon argent en France!» C'est toujours d'actualité...

Propos recueillis par Jean-Robert Probst

sons personnelles. (Rire.) Vous n'en saurez pas plus...

Qu'a représenté cette parenthèse fribourgeoise dans votre travail?

C'était un mieux dans ma vie qui était assez agitée à l'époque. Je me retrouvais au calme. Pour les périodes d'écriture, où l'on se

replie sur soi, il vaut mieux être dans le calme. J'étais très assimilé à la vie fribourgeoise, je fréquentais les cafés du quartier.

Vous souvenez-vous des sketches que vous avez écrit lorsque vous viviez à Fribourg?

Entre le moment où on écrit

Points forts et coups de cœur... en rafales

10 juin, Florence Foresti; **13 juin**, Yann Lambiel
15 juin, Frédéric Recrosio; **16 juin**, Marc Donet-Monet et Christophe Alévêque; **17 juin**, Stéphane Guillon, Roland Magdane et Thierry Meury;
18 juin, *Les Monologues du Vagin* et *L'Empiafée*;

19 juin, Clinic et Patrick Bosso;
20 juin, Anne Roumanoff et Tex.
Salon du dessin de presse du 15 au 20 juin.
Réservations: tél. 021 804 97 16.
www.morges-sous-rire.ch